

Revue Weleda



La plante
entre terre
et cosmos

été 2017

Nouveaux déodorants
d'origine naturelle



S'engager

Ingrédients polémiques

Page 6

Les Colibris,
ou le changement...

Page 14

La plante
entre terre et cosmos

Page 20

Un précieux savoir-faire
au service des patients

Page 32

Cette année Weleda s'est engagé aux côtés de Colibris dans sa campagne appelant chacun de nous à choisir le monde dans lequel nous vivrons demain. « DEMAIN », film à succès réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent, a amorcé cette mobilisation à résonance interne et externe. Cette édition met en lumière « l'Appel du monde de demain » et la tournée dans toute la France lancés par Colibris pour remettre l'écologie et l'humain au cœur des préoccupations de notre société. Weleda a fait le choix de ce soutien cohérent avec ses valeurs et parce que le mouvement Colibris est véritablement dans l'action. Partenaires et collaborateurs de Weleda ont répondu « présent », notamment lors d'une journée citoyenne en juin dernier sur le site de Weleda France. Plus de cent collaborateurs ont apporté leur contribution à des projets portés par des acteurs locaux. Découvrez également dans ce numéro, l'engagement de Weleda à proposer depuis toujours des produits de la plus grande qualité, un article d'initiation sur la plante tripartite : le trait d'union entre terre et ciel et enfin une visite du service « ampoules injectables » au cœur du laboratoire pharmaceutique en France.

Anne Muguet

Chantier de pose de clôture par les collaborateurs de Weleda dans la réserve naturelle de la Petite Camargue Alsacienne, l'un des partenaires de la journée citoyenne du 23 juin.

Le 11 juillet dernier Weleda France renouvelait pour deux ans la convention de mécénat pour la préservation de la biodiversité sur ce site remarquable.





Pour la formulation de ses soins, Weleda s'impose depuis toujours les plus hauts niveaux d'exigence

Avec les **Crèmes de Douche Corps et Cheveux Enfants**, Weleda garantit des compositions :

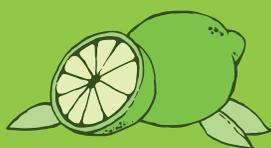
- sans substances irritantes, ni perturbateurs endocriniens
- sans conservateur, colorant ou parfum de synthèse, sans huile minérale
- à base de tensioactifs d'origine végétale, doux pour la peau et l'environnement
 - esters de sucre
 - glutamates de graisse de coco



Matières premières d'origine naturelle
Certification NATRUE

Crèmes de Douche Corps et Cheveux Enfants

- Lavent en douceur le corps et les cheveux, grâce à leurs formules sans savon
- Préservent la peau du dessèchement grâce à l'huile de sésame bio



Citron vert pétillant

fragrance fraîche
et dynamique à base
de citron vert



Vanille douce

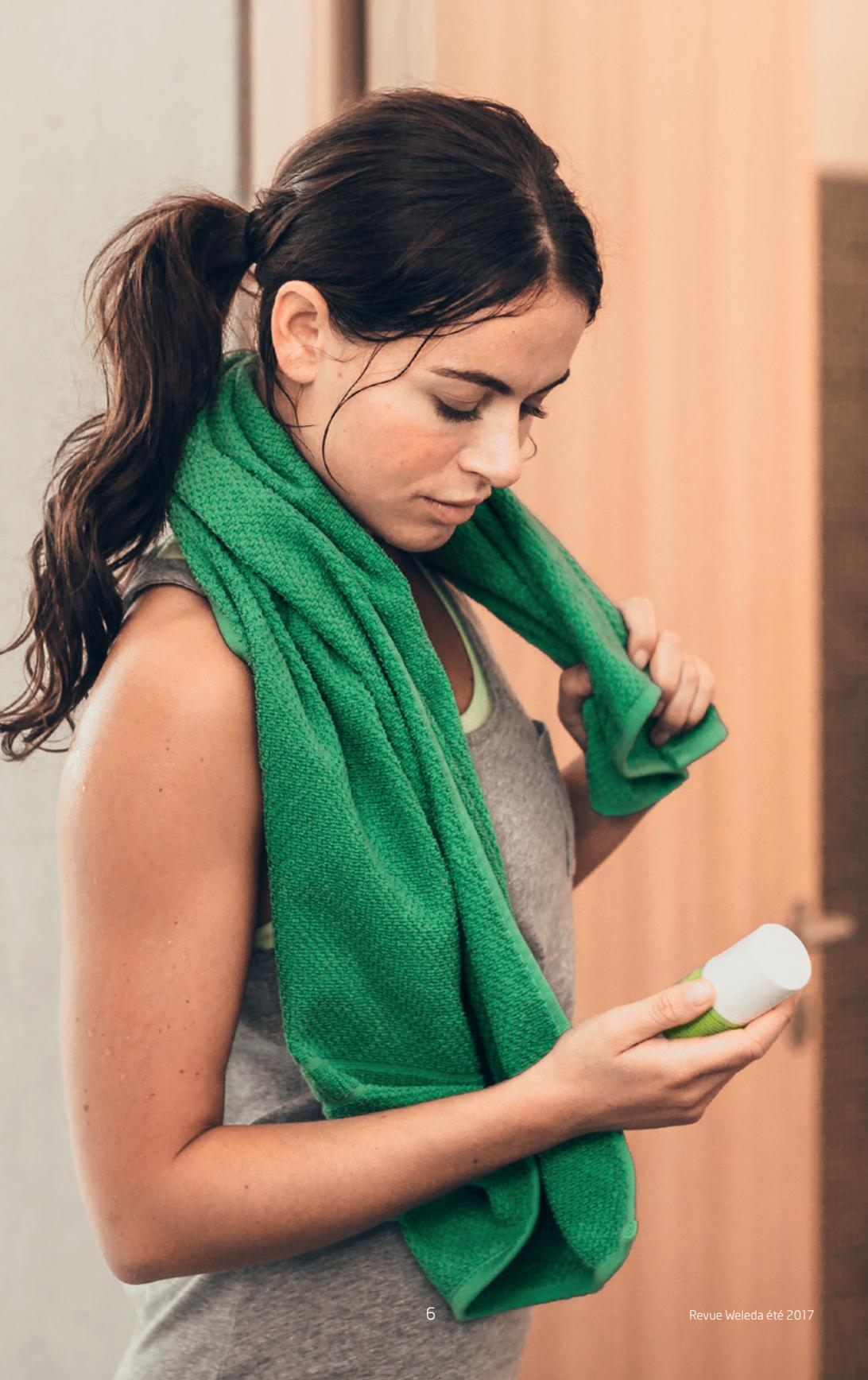
fragrance douce
et chaleureuse à base
de vanille



Orange fruitée

fragrance gourmande
et joyeuse
à base d'orange

Disponibles en pharmacies, parapharmacies, magasins bio, ainsi qu'à l'Espace Weleda (Paris 8^e) et sur www.weleda.fr



Ingrédients polémiques : à quel cosmétique se vouer ?

Huiles minérales, conservateurs douteux, perturbateurs endocriniens, tensio-actifs controversés, certains ingrédients suscitent la polémique. Dans ces conditions, il est difficile de ne pas avoir peur de ses crèmes ou de ses shampoings. Pourtant, en écartant les formules contestables tout en se tournant plutôt vers des marques aux chartes drastiques, il est possible de retrouver du plaisir à utiliser des cosmétiques et surtout sans risque.

Texte Fanny Blanc Illustration Katrin Coetzer Photos Thomas_EyeDesign, matsilvan, Weleda

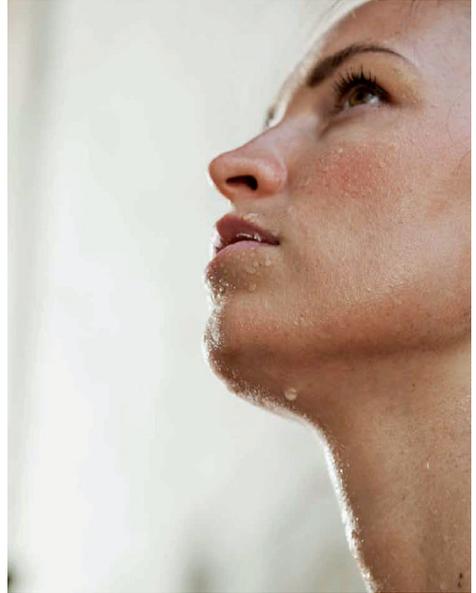
A première vue, une crème de jour, un après-shampooing ou un déodorant semblent plutôt inoffensifs. En tout cas, c'est ce que l'on pensait avant que les médias nous alertent sur les molécules que l'on met sur notre peau ou nos cheveux. Sont-ils vraiment sans danger ? Et c'est dans ce climat que la méfiance s'est insidieusement installée.

Selon une étude réalisée par l'Observatoire des Cosmétiques en 2015, 76,4% des sondés déclarent que l'absence d'ingrédients polémiques dans un cosmétique est un critère d'achat supplémentaire. Et les indications sur les emballages clamant haut et fort qu'ils sont « sans » ne sont pas là pour nous rassurer. Les « sans paraben », « sans silicone », « sans parfum », « sans sulfates » et même « sans

conservateur » pullulent sur les étiquettes. D'où cette question : pourquoi toutes ces substances sont devenues indésirables dans les formules ? En fait, il y a de plus en plus d'études qui sont réalisées sur l'innocuité des molécules. Régulièrement, les travaux d'experts scientifiques pointant la dangerosité d'un actif font la une des journaux et accentuent notre sentiment d'angoisse. Mais comment en est-on arrivé là ? « Comme la cosmétique est toujours en quête de nouveaux ingrédients, il faut parfois plusieurs années de recul pour découvrir qu'en fait, il y a un risque. Aucun test de sécurité réalisé ne permet de s'assurer des effets sur le long terme de l'usage d'une molécule sur l'humain » explique Yasmine Terki, docteur en pharmacie et responsable des affaires réglementaires chez

Weleda. La première alerte sur l'innocuité des formules a été évoquée avec le cas du paraben en 2004. Des études démontreraient qu'il aurait un lien avec le développement de certains cancers du sein. Rien de très rassurant. Il a depuis été retiré massivement des formules. Et depuis 2005, les industriels même du mainstream se sont mis, plus ou moins avec succès, au naturel et au bio répondant aux attentes des consommateurs frileux à l'idée de se tartiner d'une crème composée principalement de chimie. Heureusement dans cette frénésie du sécuritaire, les consommateurs peuvent compter sur la législation car « le secteur cosmétique est très réglementé et les autorités françaises ainsi qu'euro péennes protègent au maximum les consommateurs. Certains ingrédients sont interdits plus tôt dans la cosmétique alors qu'ils sont toujours présents dans d'autres produits (alimentaires, médicaments..) » précise Yasmine Terki.

Alors peut-on être rassuré ? Oui en partie, mais le consommateur doit apprendre à repérer les actifs polémiques dans la liste INCI des ingrédients inscrite derrière les packagings, opter pour les marques avec une politique de sécurité plus que d'innovation et se fier au label rigoureux sur la qualité des formules proposées.



Les ingrédients à éviter

Pour profiter pleinement de ces produits de beauté, on scrute les listes INCI afin d'écartier les éléments indésirables.

On commence par les plus inquiétants en ce moment et dont tout le monde parle même les politiques, il s'agit des perturbateurs endocriniens. Que leur reproche-t-on ? Ils interfèreraient avec notre système hormonal et donc, sur le fonctionnement de notre organisme. Et les conséquences sont plus ou moins alarmantes selon les molécules. Nous avons répertorié celles à bannir en priorité dont la dangerosité a été confirmée, il s'agit du : BHA, butylparaben, propylparaben, parahydroxybenzoate, p-hy-

droxybenzoate, ethylhexyl methoxycinnamate, triclosan, benzophenone-1, benzophenone-3, cyclopentasiloxane, cyclotetrasiloxane, cyclo-methicone et le BHT.

Les phtalates sont aussi suspectés d'être des perturbateurs endocriniens, on les retrouve sous la dénomination suivante : butyl benzyl phtalate (BBP), dibutyl phtalate (DBP), diethyl phtalate (DEP), Dimethyl phtalate (DMP) et Dioctyl phtalate (DOP).

Ensuite, il y a ceux qui sont classés comme potentiellement allergènes.

Certains comme le methylisothiazolinone (MIT) sont interdits dans les produits non rincés depuis février 2017. D'autres sont déconseillés uniquement dans les formules destinées aux



Il y a moins de risque
à appliquer des
ingrédients naturels
que ceux transformés
chimiquement



jeunes enfants ou en concentration limitée, c'est le cas du phenoxyethanol.

D'autres ont démontré un fort pouvoir irritant, mais sont pourtant massivement présents dans les produits : Le methytlchloroisothiazolinone, le p-phenylenediamine, le sodium lauryl sulfate et l'ammonium lauryl sulfate.

Enfin, il y aussi les huiles minérales dont l'intérêt cosmétique est jugé limité. Elles sont obtenues par distillation de la houille, du pétrole ou de certains schistes. Elles s'appellent : paraffinum liquidum ou petrolatum. « Elles forment un film occlusif sur la peau qui limite la perte insensible en eau, mais n'apportent aucun élément nutritif. Elles se déposent sans interagir avec l'épiderme. En revanche, elles ont un impact écologique désastreux » regrette Laetitia Redel, docteur en aspects moléculaires et cellulaires de la biologie et chargée de formation chez Weleda France.

Adopter les bons réflexes

Regarder les étiquettes, c'est bien, mais il n'est pas toujours facile de se souvenir de tous les noms latins des actifs et puis, cela demande aussi de prendre son temps, ce qui n'est pas toujours aisé. Il y a aussi d'autres principes qui peuvent nous aiguiller dans le choix de nos produits comme par exemple bannir au maximum les produits transformés. « Les tensio-actifs sulfatés tellement décriés sont issus de matière naturelle, l'huile de palme et de coco, et c'est les multiples transformations chimiques qui les rendent irritants pour la peau » décrit Laetitia Redel. Or, ces matières premières utilisées vierges dans une formule ont, certes, des propriétés différentes mais, seraient surtout plus respectueuses de l'écosystème cutané quand elles sont pures.

De la même façon, les plantes ou éléments cultivés biologiquement sont dépourvus ou contiennent peu de pesticides et sont donc meilleurs pour l'organisme.

« Il est aussi intéressant de privilégier les listes INCI courtes avec 6 ou 7 éléments maximum pour réduire le risque d'allergies ou d'interaction entre certains ingrédients » conseille Yasmine Terki.



Certains publics sont aussi plus sensibles aux menaces de nocivité. C'est le cas des femmes enceintes ou des enfants dont les défenses épidermiques ne sont pas encore matures. Pour ces personnes, le principe de précaution s'impose et on reste vigilant sur le choix de chaque formule à appliquer sur leur peau.

La politique rigoureuse de Weleda

« Certaines marques, même vendues en pharmacie, sont obligées de régulièrement revoir leur copies et de changer les ingrédients de leurs produits car, brusquement, l'un de ces composants est jugé mauvais. Chez Weleda, nous choisissons en priorité des éléments d'origine végétale ou naturelle qui sont connus depuis de nombreuses années afin de garantir une parfaite sécurité » développe Yasmine Terki. Depuis toujours, la marque privilégie les composants naturels dans leur forme initiale et en s'interdisant toutes les molécules ne respectant pas l'être humain ou la nature. Et la plante ou l'élément naturel ne subit pas de transformation. Notre volonté est de dénaturer le moins possible.

Même si la majorité des éléments choisis sont d'origine biologique, des tests sont réalisés sur les ingrédients afin de s'assurer qu'il n'y ait pas de résidus de pesticides, pour une parfaite innocuité. Nous sommes particulièrement

vigilants avec les populations sensibles, c'est pourquoi nos gammes destinées aux bébés ne renferment aucun conservateur de synthèse, sont constituées de peu d'ingrédients et avec une teneur réduite en huile essentielle en dessous de 2% comme pour les produits destinés aux femmes enceintes ou allaitantes. Ainsi, nous suivons scrupuleusement les recommandations de l'ONG : Women in Europe For a Common Future (WECF) qui a été créée après la dynamique du sommet de Rio en 1994 pour faire entendre la voix des femmes sur le développement durable.

Depuis l'essor du bio, de nombreux labels européens et nationaux ont vu le jour. Sous la multiplication des certificats, il est difficile pour le consommateur de s'y retrouver. Weleda a choisi de donner sa préférence à NaTrue. Cet organisme, qui fête ses 10 ans d'existence cette année, est international et extrêmement rigoureux dans sa charte. « Il est particulièrement pointilleux sur la définition de l'eau en tant que matière première dans les produits car pour certains labels, elle est comptabilisée comme élément naturel ce qui permet à certaines marques de jouer là-dessus pour gonfler le pourcentage de substances naturelles dans les formules » détaille Laetitia Redel. NaTrue est aussi au cœur des décisions. Le label possède un siège au groupe de travail pour les cosmétiques de la Commission européenne. C'est là où tous les règlements sur les cosmétiques sont élaborés y compris les allégations cosmétiques et ceux concernant les ingrédients.

« Enfin, chez Weleda, on refuse de sortir une nouveauté s'il persiste des doutes sur son innocuité. C'est le cas des solaires par exemple. Nous n'avons pas encore trouvé la recette complètement sans risque pour la peau et la santé des consommateurs, c'est pourquoi nous n'en avons pas » conclut Yasmine Terki. L'avenir sécuritaire des cosmétiques est prometteur car la prise de conscience des consommateurs et de celles des industriels peut nous faire espérer que l'on va pouvoir à nouveau retrouver la confiance tout en prenant soin de soi. Bonne nouvelle !

Pour une hygiène saine et naturelle

Efficacité 24H garantie, formule d'origine naturelle, au moins 70 % des ingrédients naturels sont bio, sans sels d'aluminium, pour respecter les fonctions naturelles de la peau



10th ANNIVERSARY

Ces déodorants bénéficient du label international NATRUE, qui définit la cosmétique naturelle et bio. Détails du référentiel sur natrue.org

Disponibles en pharmacies, parapharmacies, magasins bio, ainsi qu'à l'Espace Weleda (Paris 8^e) et sur www.weleda.fr

De nouveaux soins teintés pour des lèvres sublimes



« Il a été démontré qu'une femme peut ingérer jusqu'à 2 kg de rouge à lèvres dans une vie car la formule entre dans la bouche lorsque l'on humidifie ses lèvres avec la salive » déclare Laetitia Redel. Fort de ce constat, il est donc pertinent de choisir avec beaucoup de prudence les ingrédients que l'on va déposer sur nos lèvres. Weleda sort justement une nouvelle gamme de soins colorés.

Ils sont composés d'un mélange d'huiles végétales, cire et beurre pour le confort, ainsi que de pigments minéraux pour donner la touche de couleur. C'est l'occasion de succomber à ces jolis « sublimateurs » de bouche sans aucun complexe.



Ces soins bénéficient du label international NATRUE, qui définit la cosmétique naturelle et bio. Détails du référentiel sur natrue.org



Beurre de Karité bio

Véritable actif « réparateur », pour assouplir et préserver les lèvres du dessèchement.



Huile de Jojoba bio

Action émolliente et assouplissante, pour protéger et adoucir les lèvres.



Pigments minéraux

Pour une subtile touche de couleur.



Huile de graine de Ricin

Action émolliente.



Huile d'Olive bio

Action adoucissante et assouplissante.



Cire de graine de Tournesol

Action émolliente et protectrice, pour préserver l'hydratation naturelle des lèvres.

- Protection naturelle pour des lèvres souples et douces
- Couleur délicate avec un fini brillant subtil
- Texture crème légère enrichie en beurre de karité bio et huile de jojoba bio
- Prévient le dessèchement des lèvres

Disponibles en pharmacies, parapharmacies, magasins bio, ainsi qu'à l'Espace Weleda (Paris 8^e) et sur www.weleda.fr

A close-up portrait of Cyril Dion, a man with dark, curly hair and a beard, wearing a dark blue button-down shirt. He is looking directly at the camera with a slight smile. The background is softly blurred.

Cyril Dion

Les Colibris, ou le changement à cœur et à cri

L'association Colibris, fondée en 2006 par Pierre Rabhi et Cyril Dion, mène cette année une campagne de mobilisation, Le chant des colibris autour d'un appel pour le monde de demain. Eclairages.

Texte Anne-Sophie Novel Photos Fanny Dion

« Comment se faire entendre dans la cacophonie des prises de parole d'usage en période électorale ? Crier plus fort que les autres ? Pas facile pour un colibri ! On s'est dit alors qu'on allait chanter avec le cœur pour appeler en douceur le monde de demain, avec l'espoir que si nous étions des milliers à chanter d'une même voix, nous aurions le pouvoir de nous faire entendre et de compter ! » explique Céline Morel dans un édito publié dans le magazine des Colibris. « Voilà comment est venue l'idée de monter une campagne qui s'appelle aujourd'hui « Le chant des colibris », un appel pour compter les voix de tous ceux qui veulent remettre l'écologie et l'humain au cœur des préoccupations de notre société, un appel pour se réunir et créer ensemble

un mouvement citoyen puissant ! » ajoute encore celle qui est en charge de la communication de l'association.

Organisée autour de six rassemblements dans six villes différentes depuis fin mars et jusqu'à début juin, cette campagne s'apparente pour certains observateurs aux « Enfoirés de l'écologie ». Pour cause : c'est grâce à l'engagement de Zamora et d'Auguri productions que les Colibris ont pu élaborer des journées composées de conférences participatives et d'ateliers expérientiels autour de concerts inspirants, en compagnie d'une quarantaine d'artistes dont Alain Souchon, Dominique A, Jeanne Cherhal, Izia, Matthieu Chedid,



Le Weleda Bioty Tour
a pris place sur la tournée

Zaz ou Gaël Faure. C'est ce dernier, d'ailleurs, qui a motivé les deux boîtes de production : « nous avons envoyé un DVD de Demain et un livre sur la sobriété heureuse, on a réuni les producteurs cet été dans les locaux de Colibris et la salle de l'école Montessori attenante, et ils ont immédiatement eu envie de s'engager à nos côtés » témoigne Cyril Dion, ravi du chemin parcouru dans le sillon du film qu'il a co-produit avec Mélanie Laurent.

Si Le chant des colibris est aussi une manière de fêter les dix ans du mouvement, l'ambition est double : élargir le public qui entend parler des enjeux et solutions de demain via l'engagement des artistes et la médiatisation de l'événement, mais aussi continuer à faire infuser ces idées dans la société. « Plusieurs candidats aux élections présidentielles ont intégré les convictions que nous défendons, preuve que les représentations



changent progressivement. Ce travail de fond et les outils pédagogiques que nous proposons participent à l'acculturation écologique de la société » note Cyril Dion, qui croit plus en ce type d'action qu'en l'interpellation directe des candidats. « En profitant de la période électorale pour lancer cette démarche collective de partage et d'éducation populaire, nos rassemblements se différencient des meetings en proposant des

Weleda et les Colibris, un « partenariat naturel »

3 questions à Peter Brändle, président de Weleda France et responsable des marchés Europe de l'Ouest et Amérique du Nord



Atelier recyclage palettes
chez Weleda

Pourquoi avoir décidé de soutenir Le chant des colibris ?

Plusieurs éléments nous lient fortement à ce mouvement, à commencer par l'idée que chacun peut faire sa part. Cette notion est inscrite dans l'ADN de notre marque : nos actions et collaborateurs participent tous au monde de demain. Dans les années 1920, à l'heure de la mécanisation du monde, les fondateurs de Weleda envisageaient déjà d'autres approches de la médecine, de l'agriculture (la biodynamie), de l'éducation (pédagogie Waldorf), etc... Cette vision est donc au cœur de notre approche, qui tient d'ailleurs dans cette formule : nous œuvrons pour un monde dans lequel la beauté et la santé des êtres humains et la nature se renouvellent en permanence. Les Colibris proposent un engagement pratique, comme nous, avec la certitude que ce sont les actions qui

font bouger le monde. Nous sommes persuadés, comme eux, que le monde de demain n'est pas seulement fait de sacrifices, mais qu'il repose sur la joie et la constructivité. Sans oublier la solidarité et le travail en équipe, autres traits communs du mouvement et de notre entreprise.

Comment ce soutien se matérialise-t-il ?

A plusieurs niveaux qui sont en accord avec notre philosophie. Il y a une partie financière, certes, mais nous essayons aussi de donner de la visibilité à notre cause commune avec de l'aide publicitaire et une promotion du mouvement sur les réseaux sociaux... Nous avons organisé une conférence avec Cyril Dion et nos collaborateurs ont été invités à participer aux différentes dates de la tournée. Sur ces événements, nous proposons des ateliers de massages, nous essayons de transmettre de la joie de vivre et du bien-être là aussi !

Comment percevez-vous l'évolution du monde économique au regard de ces enjeux ?

Il s'agit d'être visionnaire, mais surtout de retrouver le bon sens afin d'être en accord avec l'être humain et la nature, redécouvrir les vertus de la naturalité, du local, etc. Il s'agit aussi de ne pas agir à des fins de pur marketing, même si c'est une bonne nouvelle que ces sujets soient aujourd'hui à la mode ! S'agissant de Weleda, ces évolutions font que nous sommes moins « exotiques » qu'auparavant ; l'arrivée de nouvelles marques complique parfois l'approvisionnement et la bonne qualité des plantes... heureusement, nous avons nos propres jardins !

concerts et des ateliers qui nous unissent ». Il faut dire que le mouvement connaît un bel engouement depuis sa création, en 2006, avec le succès de ses méthodes d'intelligence collective, avec le film de Coline Serreau en 2010, la campagne « Tous Candidats » en 2012 en compagnie de l'artiste JR, puis le film « Demain » bien sûr, qui après son César a été traduit et diffusé dans 27 pays... « Il est plus important de renforcer notre mission auprès des citoyens maintenant que de parler aux candidats », estime ainsi Cyril Dion.

La formule clef des Colibris, il faut le dire, tient dans sa capacité à relier les acteurs de changement. Comme l'explique Rob Hopkins, à l'origine du mouvement des villes en transition, « nous pouvons répondre à l'épidémie de solitude en rassemblant les gens autour d'enjeux locaux, en leur donnant la force d'agir et de s'organiser pour changer le modèle ». Inviter 13 voisins chez soi, simplement pour parler, c'est déjà recréer du lien ! En leur offrant des outils pour aller plus loin, tels les MOOC (cours en ligne par vidéo) ou les formations, le mouvement Colibris offre une capacité supplémentaire de comprendre et d'agir autrement. Et comment agir, concrètement ? En changeant de banque, en investissant dans la terre, en mangeant bio, local et de saison, en cultivant un potager agro-écologique, en réduisant sa consommation de viande, en changeant de fournisseur d'électricité, en se déplaçant autrement...

Et après Demain alors ? Cyril Dion travaille actuellement sur une fiction dans laquelle de petites gens se mettent à agir pour réagir à une catastrophe plus large. « La plupart des activistes veulent mobiliser autour de grandes idées alors qu'il faut partir de ce qui concerne les gens au quotidien. L'essentiel est de proposer un autre imaginaire pour le futur, de comprendre comment nous pouvons aller plus loin et faire système ».



Le mouvement Colibris, lui, compte bien continuer sur sa lancée, chanter de concert encore plus fort pour donner corps de façon festive à une nouvelle manière de concevoir la société !



Cyril Dion et Nicolas Hulot, tous deux engagés dans Le chant des colibris et L'appel des solidarités.

Arnica



Arnica (*Arnica montana* L.) aime la pleine lumière des montagnes siliceuses, la belladone (*Atropa belladonna* L.) préfère les sols calcaires et l'ombre légère, l'aconit (*Aconitum napellus* subsp. *vulgare*) privilégie les stations fraîches, humides plutôt ombragées

La plante entre terre et COSMOS

Belladone



Aconit



Comme tout être vivant, la plante est une réalité suprasensible* remplie de matière¹ ou, autrement dit, elle est l'expression perceptible d'une idée à l'œuvre. La plante se distingue des autres vivants par quelques traits caractéristiques importants. La plante se présente sous deux formes : l'une perceptible par nos sens, l'autre purement idéelle, le produit de nos pensées vivifiées par l'imagination et l'intuition², lorsque la plante est morte et a disparu de notre champ d'observation. Entre ces formes se situe la graine, la promesse d'un renouveau, la mémoire du passé transmise au futur³.

Texte et photo Jean-Georges Barth Illustrations Katrin Coetzer, Julia Perrin
d'après les documents de Jean-Georges Barth



A. La plante vit dans un espace polarisé, entre les influences cosmiques et terrestres ; celles-ci convergent dans la feuille ; les entrenœuds raccourcissent à la lumière.

Effecteurs cosmiques



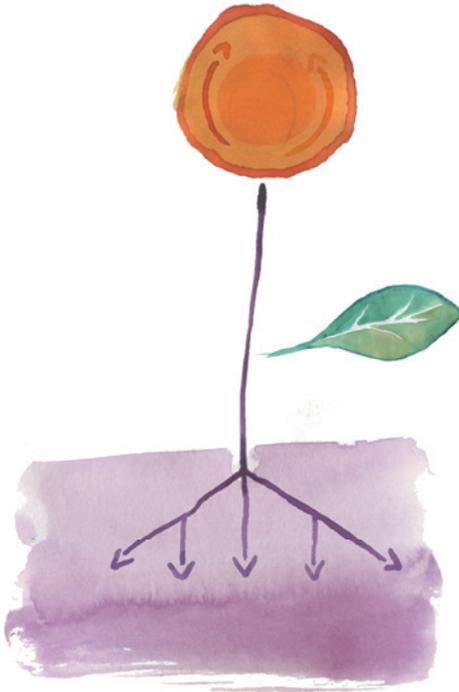
Influences terrestres

Les propriétés générales de la plante

La plante à graine est sédentaire et vit dans un espace polarisé : elle imprègne l'obscurité humide du monde minéral de ses racines et élève sa tige feuillée et florifère dans l'air pétri de lumière et de chaleur (figure A). Elle répartit dans le temps les phases de son cycle de vie et la séquence d'apparition des parties est invariable : d'abord la racine, puis la tige feuillée, la fleur, la graine et le fruit. Son développement succède à la formation de l'embryon dans la graine et s'oriente vers la différenciation en organes nécessaires à la reproduction sexuée (fleur).

La plante révèle son milieu, elle peut avoir une préférence marquée pour la nature du sol, elle peut préférer l'ombre ou la lumière, l'humidité ou la sécheresse.

Synthétiser tous ses constituants à partir du gaz carbonique (CO₂, autotrophie*), croître et régénérer, sont d'autres propriétés étonnantes de la plante. Lorsqu'elle a cessé de croître, elle est en train de mourir. La plante est abondamment dotée de tissus indifférenciés, appelés méristèmes, dont chaque cellule peut redonner une plante entière. Tout ceci la distingue clairement des animaux et de l'homme qui nécessitent une alimentation complexe et dont



B. La plante à fleur possède trois types d'organes : l'axe (racines, tige, nervures), la sphère (orange, bouton floral, ovaire, sac pollinique, fruit) et la surface (feuille = nervures + parenchyme).

la croissance et les capacités de régénération sont limitées.

Les types d'organes de la plante sont peu nombreux : racine, tige, feuille, nectaire, étamine, pistil, mais de chacun d'eux, elle possède un grand nombre d'exemplaires interchangeables. Les parties sont équivalentes : une bouture réussira aussi bien avec un rameau du buisson prélevé en haut, en bas, à droite ou à gauche. On en distingue trois formes principales (figure B) :

- l'axe, caractéristique des racines, tiges et nervures
- la sphère, caractéristique de la fleur et du fruit
- la surface, caractéristique de la feuille.

Le génie de la plante

La question pour le médecin et le pharmacien est d'apprendre à connaître le génie de la plante et d'entrevoir ses possibilités thérapeutiques. Différentes méthodes, morphologiques, physiologiques, biochimiques et pharmacologiques, sont mises en œuvre pour tenter d'atteindre cet objectif. Steiner¹ a décrit les correspondances phénoménologiques entre les organes de la plante et l'organisation trifonctionnelle de l'homme : systèmes neuro-sensoriel, rythmique et métabolique et du mouvement.

Dans l'œuvre de Steiner se trouvent aussi les termes de *Sal*, *Sulfure* et *Mercur*^{1,4} pour décrire le fonctionnement des êtres vivants, notamment de la plante.

Il s'agit de notions anciennes de l'alchimie du Moyen-Âge et de la Renaissance pour décrire de manière synthétique les phénomènes caractéristiques des êtres vivants, ceux se rapportant aux processus de vie et de mort, d'apparition (genèse) et de disparition (destruction) des formes ou des substances. Ces phénomènes ont un support matériel perceptible par les sens (la plante, telle que nous pouvons l'observer) et sont associés à l'intériorisation ou à la séparation des impondérables. On appelle impondérable, un ensemble de qualités non mesurables, échappant à la pesanteur, comme la lumière, la chaleur, mais aussi tout élément suprasensible* (éthérique ou astral...). L'encadré de la page 24 vous donne un aperçu sur ces aspects morphologiques et fonctionnels de la plante.

Processus Sal, Sulfur et Mercur 1,4

Processus Sal. L'exemple le plus simple est le cristal d'un sel, comme le chlorure de sodium. Il cristallise dans le système cubique ; sa forme et sa structure sont constantes, même si on le casse en morceaux. C'est un objet condensé, pesant, inerte, figé, séparé du milieu et exclu des processus vivants. Cette forme cristalline peut être détruite par dissolution dans l'eau. Pour réussir cette opération, il faut chauffer (chaleur = impondérable). La chaleur est intégrée à la solution et forme un ensemble homogène avec le sel et l'eau. Le phénomène inverse, la séparation du sel de l'eau par la cristallisation ou la précipitation est possible et dégage de la chaleur (séparation des impondérables de la matière). Chez la plante, le processus *Sal* est observable dans la racine : il s'agit d'une part de la dissolution de sels minéraux, à partir de l'humus ou de la roche, une étape initiale nécessaire à la vie de la plante, et d'autre part, de la restitution de matière végétale au sol.

Processus Sulfur. Le soufre existe dans la nature à l'état natif sous forme cristallisée. Les alchimistes le considéraient comme le produit de la condensation du feu (impondérables intériorisés). Il est insoluble dans l'eau et peut brûler avec une flamme bleue. La combustion détruit sa forme,

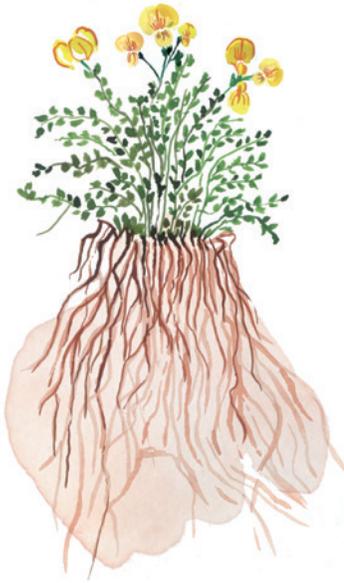
libère de la chaleur (impondérables libérés), consomme de l'oxygène et produit de l'oxyde de soufre (SO₂) volatile et très réactif avec l'eau, conduisant à des substances acides. Ces dernières peuvent réagir avec des bases pour donner des sels. Cette dégradation de la forme est irréversible. Les deux aspects du processus *Sulfur* sont observables chez la plante. Celui correspondant à la destruction de la forme (« combustion ») se présente de manière atténuée dans la respiration cellulaire, dans le dépérissement de tout ou partie de la plante, mais aussi dans les phénomènes de diffusion (huile essentielle) ou de dispersion (pollen, graine). Le second aspect, celui de l'élaboration de formes ou de constituants associés à l'intériorisation des impondérables, est réalisé par la photosynthèse.

Processus Mercur est le médiateur entre *Sal* et *Sulfur*. Il fait converger la solution de sels minéraux (*Sal*) et les phénomènes de densification et d'intériorisation des impondérables de la photosynthèse (*Sulfur*) en vue de l'élaboration des formes et des substances permettant la réalisation du cycle de vie de la plante : germination, croissance, floraison et fructification.

L'axe et l'appareil racinaire : processus *Sal*

L'axe est présent dans tous les tissus et organes de la plante, de l'obscurité humide du sol jusqu'aux extrémités des tiges, des feuilles et des fleurs. Il constitue un lien durable entre la terre et le ciel et est formé d'éléments connectés les uns aux autres. L'axe assure trois types de fonctions :

la fonction vasculaire (conduction des sèves), une fonction de soutien (bois) et une fonction de relation. La dernière correspond au système nerveux de la plante. Concrètement il s'agit de la transmission d'un potentiel d'action comme celui permettant le repli des folioles de la sensitive - *Mimosa pudica*, *Fabaceae* - ou la transmission à la fleur d'une information captée par la feuille.



Racine fortement ramifiée du lotier corniculé (*Lotus corniculatus*L.).



Racines d'arnica (*Arnica montana* L.) : il s'agit de racines adventives issues d'un rhizome. Le contraste entre les deux racines est saisissant.

La racine constitue la plante terrestre ¹

La prédominance de l'axe la caractérise. La racine est la partie cachée de la plante et demeure mystérieuse à bien des égards. Pourtant il s'agit d'un organe essentiel : sans racine, pas de plante. La racine jeune assure la fonction d'absorption, qu'elle perd rapidement en se chargeant de liège et de lignine*, si bien qu'elle doit croître sans cesse, refaire de nouvelles pousses fonctionnelles et explorer de nouveaux territoires, à la recherche d'eau et de sels minéraux.

La racine absorbe, dissout dans l'eau les sels minéraux et quelques substances organiques de petite taille et libère dans le sol de nombreuses

substances de faible poids moléculaire ainsi que des substances complexes, dont les mucilages de sa coiffe qui contribuent à la vie du sol.

La plante ne peut se concevoir qu'en association étroite avec des champignons du sol (mycorhizes), des décomposeurs qui attaquent les roches et la matière organique de la litière ou de l'humus et dissolvent dans l'eau les minéraux nécessaires à la plante et les lui transfèrent. En échange de ce service inestimable, la plante nourrit ces êtres vivants si particuliers. Ces associations se substituent aux poils absorbants de la racine primaire.

Un réservoir de vie

L'appareil racinaire accumule aussi des substances de réserve : amidon, inuline, protéines et porte des bourgeons sur les rhizomes, tubercules, bulbes ou cormes *. Chez beaucoup d'espèces, la biomasse racinaire représente plus de 50% de la biomasse totale ce qui explique que le développement de la racine est bénéfique, non seulement pour le sol (aération du sol, stimulation de la vie microbienne, libération de matière organique), mais encore pour l'environnement (fixation du sol, régularisation du régime de l'eau ; la matière organique est du CO₂ fixé).

Les apex racinaires (extrémités) sont considérés comme les éléments du cerveau de la plante et l'auxine, une phytohormone qu'ils produisent, comme un neurotransmetteur. La correspondance avec le cerveau humain repose aussi sur d'autres propriétés : par exemple, l'orientation des racines selon la gravité est possible grâce aux statolithes, des sortes d'organes des sens racinaires. Les axes (racines et tiges) dans leur ensemble font partie du système neurosensoriel de la plante et correspondent, du point de vue des phénomènes, au système nerveux humain.

La sphère et la fleur : processus *Sulfur*

La sphère est typique de la plante cosmique ou florifère, sous la forme de cavités fermées, comme le bouton floral, certaines corolles ou inflorescences, mais principalement les ovaires ou les sacs polliniques des étamines. La cavité isole du milieu, en particulier de la lumière et protège son contenu, couve une promesse d'avenir.

A l'éclosion du bouton floral, toutes les parties constitutives de la fleur apparaissent simultanément. Il en est de même à la naissance de l'animal ou de l'homme : tout est là et aucune autre partie ne s'ajoute. La formation de la fleur épuise sans résidu le méristème qui lui a donné

naissance : là où elle s'est formée, la croissance de la plante s'arrête définitivement et aucune nouvelle pousse ne pourra apparaître.

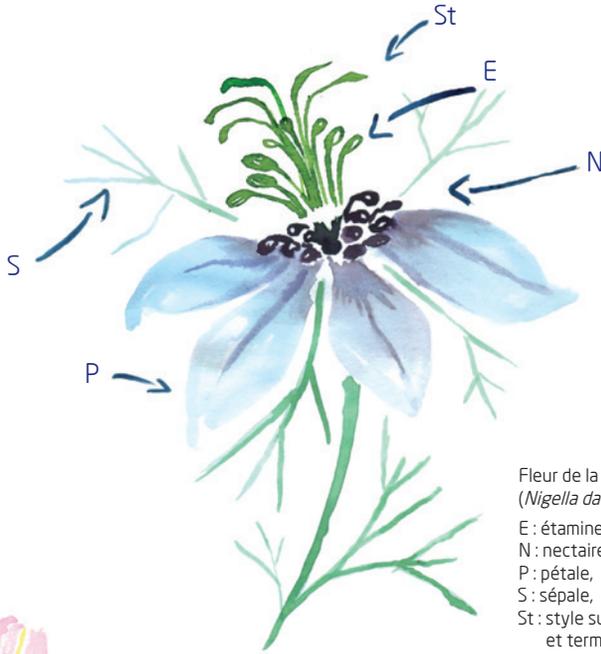
La plante meurt vers son avenir

Pour fleurir, la plante florifère sort de l'obscurité, se redresse, s'élève dans l'air, s'oriente vers le soleil, vers le cosmos. Mais le processus floral épuise la plante : il est pour elle une « maladie » transitoire ou définitive. Cependant, la plante échappe à la mort, s'établit dans la durée grâce à la graine, qui porte une promesse de renouveau : la plante meurt vers son avenir (*Sulfur*). La reproduction sexuée génère une descendance éventuellement assortie de nouveautés, par opposition à la reproduction végétative (bouture, marcotte, stolon, greffe, etc.), laquelle consiste à faire toujours la même chose (clone, reproduction horizontale).

Les parties de la fleur

sont disposées sur une très courte tige. Elles sont caractérisées par leur spécialisation, leur coordination et leur subordination fonctionnelle. Ainsi, les étamines produisent le pollen, l'ovaire abrite l'ovule qui attend d'être fécondé pour devenir graine. La floraison se déroule selon un ordre précis : la mauve s'épanouit, son pollen est dispersé, mais les styles et les stigmates à polliniser se développent seulement après.

Tout ce qui a été mentionné, à quoi s'ajoutent des aspects morphologiques particuliers comme l'éventuelle symétrie bilatérale de la fleur et la structuration de l'espace qui en résulte (zygomorphie, cf. fleurs d'orchidées ou de fabacées), les mouvements de ses parties induits par l'environnement, son caractère éphémère ou le fait qu'elle vive aux dépens de la plante végétative, permettent d'établir une parenté phénoménologique avec le monde animal.



Fleur de la nigelle de Damas
(*Nigella damascena* L.)

E : étamine,
N : nectaire,
P : pétale,
S : sépale,
St : style surmontant l'ovaire
et terminé par le stigmate



Fleur à plan de symétrie
(zygomorphie) d'un ophrys (*Ophrys* sp.) :
on distingue le haut et le bas, l'arrière
et le devant et la gauche et la droite.



Une syrphide (Diptère)
en train de récolter le pollen sur un
capitule épanoui de chicorée sauvage
(*Cichorium intybus* L.).

La fleur offre aux pollinisateurs du pollen, du nectar, des huiles essentielles et des couleurs. Le pollen est solide et destiné à être dispersé ; il est riche en protéines et s'adresse au goût tout comme le nectar, un liquide sucré. Les huiles essentielles diffusent dans l'air, sont souvent inflammables et s'adressent à l'odorat. Les couleurs concernent la vue. Les animaux liés à l'air (insectes, abeilles, bourdons, mouches et papillons, etc.) en récoltant le pollen et le nectar pour se nourrir, assurent aussi la pollinisation, en quelque sorte par inadvertance. L'air, support de l'astral et plus rarement l'eau peuvent aussi assurer la pollinisation. On n'imagine pas la plante réaliser son cycle de vie sans la contribution de l'air ou des animaux.

L'impulsion florale contient la tige principale, induit la ramification et la métamorphose du feuillage. L'impulsion florale peut déborder de son domaine dans celui de la plante végétative où apparaissent alors des qualités florales (couleurs et odeurs...) et dans son environnement, dans l'air qui disperse et diffuse pollen et parfum. Les qualités florales imprègnent le milieu et sollicitent les sens : la rose accueille le promeneur dans son aura parfumée.

Le devenir de la fleur

Alors qu'une partie de la fleur est éphémère, se dissout, se dissipe (pétales, nectaires, pollen, huile essentielle) et que plus généralement le phénomène floral est un processus de mort, un processus de combustion de la plante végétative, l'ovaire dure plus longtemps et après fécondation devient

fruit. A l'intérieur de celui-ci se développe la graine, contenant l'embryon, potentiel de vie et l'albumen, un tissu nourricier. La formation de la graine procède de *Sulfur* (anabolisme ou synthèse, intériorisation des impondérables) et de *Sal* (déshydratation, dévitalisation, minéralisation et dureté) ; la graine mène une vie ralentie et entre en dormance. La dispersion du fruit par l'air, les animaux et l'eau assure celle de l'embryon. Mais ce processus est vain si, dans un certain délai, la graine ne trouve pas un milieu favorable pour germer.

La correspondance avec le système métabolique de l'homme est évidente : la combustion, ou la dégradation de substance organique (catabolisme, digestion, production d'énergie) est nécessaire pour rendre possible l'élaboration de substances propres ou de nouveautés.

La surface et la feuille : processus *Mercur*

La feuille naît de la convergence des influences cosmiques et terrestres, de l'interaction de la sphère et de l'axe¹. L'expression en est anatomique et physiologique. La feuille est portée par une tige issue d'un bourgeon, une cavité provisoire qui protège la pousse en germe⁵. Sa durée de vie est limitée, mais se prolonge parfois pendant plusieurs saisons.

La feuille comporte un limbe, sa partie aplatie et élargie, ainsi qu'un ensemble d'axes sous forme de nervures principales et secondaires et le plus souvent d'un pétiole grâce auquel elle est insérée sur la tige. Le développement du limbe dépend



L'impulsion florale induit la métamorphose du feuillage :
exemple du géranium brun (*Geranium phaeum* L.)

de la lumière (soleil, cosmos), celui des axes de l'obscurité (terre).

Métamorphose du feuillage

Interface entre terre et ciel, la feuille l'est aussi entre obscurité et lumière. Le plus souvent, la jeune plante s'élanche vers le milieu aérien,

progressive vers la lumière et s'éloigne de la proximité de la terre, de l'obscurité humide du monde minéral. Etape après étape la morphologie de la feuille change, elle quitte la forme plutôt entière ou arrondie, elle est de plus en plus structurée, incisée, découpée, voire réduite, simplifiée pour presque disparaître dans de minuscules bractées de l'inflorescence. Cette métamorphose est induite par l'impulsion florale.

La feuille réunit les contraires, tient l'équilibre entre les influences terrestres et cosmiques, entre la racine et la fleur, entre *Sal* et *Sulfur*. Ses propriétés établissent le lien avec le système rythmique de l'homme.

La photosynthèse

La feuille est un organe des sens généré par la lumière. En effet, la lumière crée les organes permettant sa perception ou sa captation (photorécepteurs chlorophylliens). En outre, la feuille perçoit le moment du crépuscule et la longueur des nuits, ce qui détermine le moment de la floraison des plantes.

La photosynthèse est un phénomène diurne initié par la lumière et favorisé par la chaleur. Tous les constituants de la plante sont fabriqués à partir du CO₂ de l'air et des minéraux dissouts dans l'eau du sol apportés par la sève ascendante. C'est un gigantesque phénomène de condensation au cours duquel le CO₂ devient matière solide. La décomposition de l'eau, sous l'influence du soleil, produit de l'oxygène ainsi que l'énergie chimique et les substances réductrices nécessaires. La photosynthèse est un phénomène exactement inverse de celui de la respiration cellulaire⁵. La feuille se caractérise par un énorme potentiel de substance, mais à court terme par la mort de la forme.

En guise de résumé

Les éléments décrits permettent d'établir une correspondance inversée avec l'organisation fonctionnelle de l'homme : le système neurosensoriel avec l'appareil racinaire, les tiges et les nervures (*Sal*), le système métabolique et du mouvement avec la fleur, la graine et le fruit (*Sulfur*) et le système rythmique avec la feuille (*Mercur*). Ceci permet d'expliquer l'usage des capitules d'arnica ou de calendula pour soigner les contusions, les inflammations et les plaies, celle des feuilles de digitale dans des affections cardiaques ou encore la racine d'aconit dans les névralgies. Ce schéma doit être détaillé, complété et nuancé par de nombreux autres aspects, comme la prédominance d'un type d'organe ou l'interaction entre plante végétative (appareil souterrain et tige feuillée) et plante générative (fleur, graine et fruit) ainsi que l'étude des constituants de la plante, tels les alcaloïdes et les huiles essentielles.

(*) Glossaire :

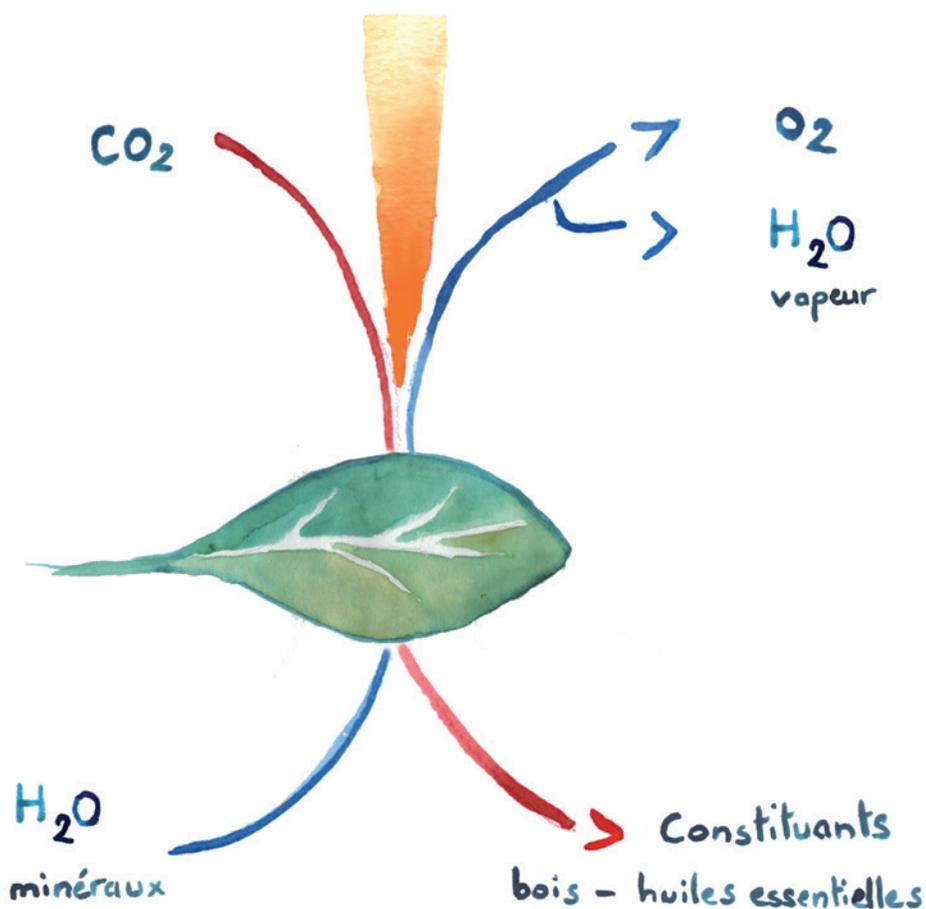
- **Suprasensible** : un phénomène suprasensible n'est pas perceptible par les sens, comme la vue, le toucher, etc...
- **Autotrophie** : caractérise un être autotrophe capable de synthétiser ses constituants à partir de substances inorganiques (CO₂, minéraux) de son milieu, à l'aide de l'énergie solaire (dans le cas des plantes).
- **Lignine** : désigne des substances complexes imprégnant et rigidifiant les cellules du bois.
- **Corme** : organe de réserve souterrain formé à partir d'un entrenœud ; les crocus et les glaïeuls possèdent des cornes.

Remerciements : Je remercie très chaleureusement Christophe Lespingal pour la lecture critique de cet article.

Littérature

1. Steiner R (GA 316) L'art de guérir approfondi par la méditation. Editions anthroposophiques romandes (1982).
2. Steiner R (GA 219) L'Homme et les étoiles. Les étoiles et l'Homme. Editions anthroposophiques romandes (2011).
3. Steiner R (GA 60) Esprit dans le règne végétal (Berlin 1910) Antworten der Geisteswissenschaft auf die grossen Fragen des Daseins. Rudolf Steiner Verlag, Dornach (1983).
4. Kalisch M (1997) « Salz, Merkur und Sulfur » bei Rudolf Steiner ; welche fundamentalen Prozesse lassen sich beschreiben ? Elemente der Naturwissenschaft N° 67, 24-53.
5. Meyer S, Reeb C et Bosdeveix R (2013) Botanique, biologie et physiologie végétale. Maloine, Paris.

lumière - chaleur



Grâce à la photosynthèse, la plante synthétise tous ses constituants à partir du gaz carbonique ; le bois et les huiles essentielles en sont des produits. La photolyse de l'eau permet la transformation de l'énergie solaire.





Les « ampoules injectables » sous-cutanées, un précieux savoir-faire au service des patients

Peu connues des Français ayant recours à l'homéopathie, les ampoules injectables sous-cutanées présentent pourtant des avantages incontestables dans la prise en charge de certaines pathologies, en termes de rapidité d'action et d'efficacité. Weleda cultive un savoir-faire unique inspiré de la tradition anthroposophique et continue à investir en France pour produire ces ampoules qui constituent une forme pharmaceutique complémentaire aux granules ou aux gouttes homéopathiques.

Texte Philippe Armengaud Photos David Broglin, David Fischer-Lokou

Longtemps réservées à l'expertise de quelques prescripteurs, il est grand temps aujourd'hui de mieux faire connaître les ampoules injectables à un plus grand nombre de médecins. Parmi eux, il y a donc ceux qui y ont déjà recours, guidés par leur expérience. Médecin généraliste homéopathe, cofondateur et président de l'IFEMA (Institut de Formation En Médecine Anthroposophique), le docteur Jean Chazarenc est intimement convaincu de leur intérêt. « Selon les pathologies, les solutions injectables peuvent être particulièrement indiquées car la voie sous-cutanée apporte souvent une efficacité et une rapidité d'action supérieures à la voie orale », explique-t-il. Dans nombre de cas, cette approche ciblée, qui agit vite, permet d'éviter le recours à certains médicaments allopathiques et ainsi les éventuels effets indésirables associés.

Le mode d'injection sous-cutanée n'est pas non plus le fruit du hasard : richement vascularisé, le tissu sous-cutané permet une diffusion rapide et directe des médicaments. « Contrairement à la voie orale, les médicaments administrés par voie sous-cutanée parviennent rapidement dans le système circulatoire ou dans la zone à traiter », précise le docteur Chazarenc. C'est une des raisons pour laquelle de plus en plus de médecins homéopathes les prescrivent. Ils contribuent ainsi à créer du lien entre la tradition anthroposophique et l'homéopathie classique dont sont issues les ampoules injectables. « Les deux convergent vers un but commun : le bénéfice patient », rappelle Florian Petitjean, directeur général et pharmacien responsable de Weleda France.



**Une efficacité
et une
rapidité d'action**



De nombreuses situations cliniques prises en charge grâce aux solutions injectables

Il n'en reste pas moins que le fait de recourir à la « piqûre » peut freiner certains patients. D'abord parce qu'un traitement prévoit le plus souvent plusieurs injections, ce qui peut être contraignant d'un point de vue pratique, ensuite parce que la sensation induite par celles-ci crée parfois une certaine appréhension...

L'expérience quotidienne montre un intérêt de l'utilisation des ampoules injectables pour les patients souffrant de pathologies rhumatismales, infectieuses, cardio-vasculaires, pulmonaires ou encore dans les troubles de l'humeur. « Cette voie d'administration peut également avoir des effets bénéfiques dans le cadre de douleurs très localisées comme dans les tendinites ou l'arthrose. Avec une posologie adaptée et le choix d'une zone d'injection bien ciblée, elles permettent une vraie personnalisation des traitements », ajoute le docteur Chazarenc. « Dans certains cas, selon un rythme de trois injections par semaine par exemple, on peut avoir des résultats rapides, avec une disparition de la douleur ou de l'inflammation sans avoir recours à des anti-inflammatoires ».



Un investissement conséquent pour une production de pointe

Weleda France vient de consentir un investissement de plus de 2 millions d'euros sur son site de Huingue, consacré à la production des solutions injectables sous-cutanées. Un effort majeur pour l'entreprise qui fait plus que doubler la surface consacrée à cette gamme, passant de 90 à 200 mètres carrés. Totalement stérile, cette unité ZAC, pour Zone à Atmosphère Contrôlée, englobe les étapes de dynamisation des souches, mélanges, filtration, répartition en ampoules, autoclavage, contrôles optiques et d'étanchéité puis conditionnement secondaire. Le nouvel ensemble, dans lequel travaillent 17 personnes, bénéficie de solutions de traitement de l'air de dernière génération et de dispositifs de contrôle permanent des différents paramètres comme la pression, la température, l'hygrométrie ou la densité de particules dans l'air des locaux. Le confort et le bien-être des rares collaborateurs habilités à entrer dans la zone a également été amélioré grâce à une augmentation des surfaces vitrées et à l'utilisation de solutions d'éclairage à LED au plafond, donnant une impression de puits

de lumière naturelle. «L'année dernière, après un chantier d'une durée de quatre mois, plusieurs phases de qualification se sont succédées afin de vérifier que les locaux, le traitement d'air, les machines et les process répondent bien aux spécifications des cahiers des charges et aux exigences réglementaires BPF et sécurité », relate Jean-François Monaco, chef de projet.

Si Weleda France produit déjà plusieurs millions d'ampoules par an, l'outil est aujourd'hui dimensionné pour aller au-delà, en fonction de l'évolution de la demande. « Notre force est d'être parvenus à combiner les contraintes réglementaires et la spécificité de certains process de Weleda, notamment la dynamisation », conclut Elodie Izydorczyk, responsable de la production pharmaceutique « tout en augmentant la souplesse de planification de la production et d'utilisation de ce bel outil ». Une unité de production ultra-moderne, prête à accompagner la montée en puissance de la demande si nécessaire.



Dr David Fischer-Lokou, neurochirurgien à Strasbourg

Les solutions injectables sous-cutanées peuvent apaiser certaines douleurs

Neurochirurgien à Strasbourg, le docteur Fischer-Lokou recherchait de nouvelles solutions pour apaiser la douleur névralgique post-opératoire de ses patients, ou pour la calmer dans les cas où l'opération n'est pas envisageable. « Des douleurs parfois très fortes qui résistaient à tous les traitements, dont la morphine », explique-t-il. Convaincu du potentiel des plantes, même dans sa discipline, tout en continuant d'exercer, il a suivi une formation complémentaire de biologie végétale. Il s'est particulièrement intéressé aux propriétés de l'Aconit, plante connue pour ses propriétés anti-inflammatoires et antalgiques¹. Etant donnée la toxicité de la plante à l'état concentré, il s'est tourné vers la forme homéopathique injectable en sous-cutanée. En homéopathie, *Aconitum napellus* est caractérisé

par une action particulière sur les douleurs névralgiques². La médecine anthroposophique l'utilise en particulier en injection sous-cutanée. Les résultats encourageants ont conduit David Fischer-Lokou à pousser plus loin ses investigations. « J'ai décidé dès lors de mener une étude observationnelle auprès d'un plus grand nombre de patients : ma grande surprise a été de constater l'efficacité du traitement pour ceux présentant une vraie souffrance neurologique, ce qui n'a pas été le cas pour ceux dont la douleur était plus complexe, sans cause objective », explique-t-il ; « La solution injectable choisie m'est donc apparue comme un traitement qui peut apaiser certaines douleurs névralgiques liées à une lésion neurologique », conclut David Fischer-Lokou.

Bio express

Diplômé de la faculté de médecine de Strasbourg, le neurochirurgien David Fischer-Lokou a exercé successivement à Clermont-Ferrand, Tahiti et Limoges, avant de revenir à Strasbourg. Il est également titulaire d'une maîtrise de physiologie et d'un Master 2 de biologie végétale de l'Université de Science de la Vie de Strasbourg. Depuis 2011, il est installé en tant que libéral, spécialisé dans le traitement de la colonne vertébrale.

1 W. Boericke, Matière médicale, Ed. Similia. 2014, 9^e éd. : p. 20-25

2 Dr H. Voisin. Matière médicale du praticien homéopathe, Ed. Narayana. 2015 : pages 16-21

Certains médecins utilisent également cette voie, en complément des traitements conventionnels, pour agir sur la qualité de vie des patients souffrant de pathologies chroniques ou sévères.

Une activité au cœur de la stratégie de Weleda France

La pratique médicale inspirée de l'anthroposophie est née en Suisse et en Allemagne. « Il y a, outre-Rhin, une longue tradition de recours aux médicaments injectables », rappelle Marc Follmer, directeur scientifique et formation de Weleda France, « et plusieurs laboratoires y produisent, comme nous, des ampoules ».

Cette complexité est totalement gérée par les équipes de Weleda France. Seule à la fabriquer dans l'Hexagone, l'entreprise produit cette forme pharmaceutique stérile depuis plusieurs décennies sur son site de Huningue, en Alsace, où elle vient de consentir d'importants investissements (lire encadré). Au même titre qu'elle souhaite maîtriser intégralement les processus de dynamisation et de dilution des souches, elle a fait le choix de conserver ce savoir-faire rare et précieux, même pour des volumes de production qui restent relativement faibles quand on les compare aux granules. Entre tradition et modernité, cette nouvelle unité de production témoigne de la capacité de Weleda



**Entre tradition
et modernité**

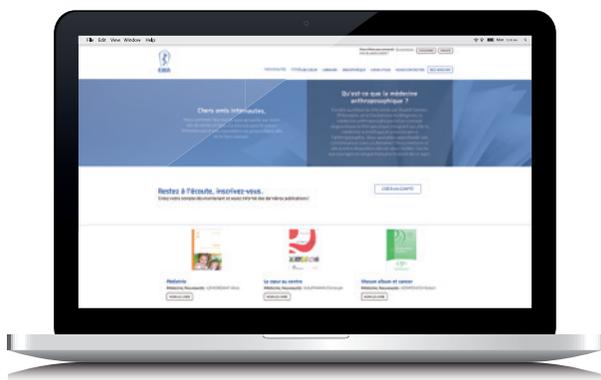


France à marier un savoir-faire traditionnel à une technologie haut-de-gamme impliquant une grande rigueur pharmaceutique. « Cette gamme est stratégique pour nous car elle nous différencie des autres acteurs du marché ; elle répond parfaitement à la notion de service rendu aux patients et aux médecins qui nous est chère », confirme Florian Petitjean. « Mais pour développer le recours aux ampoules injectables sous-cutanées, nous avons un important travail de valorisation de leur intérêt et de leurs bienfaits » ajoute-t-il.

Un travail qui, petit à petit, doit permettre aux ampoules injectables sous-cutanées de monter en puissance dans l'offre de traitements homéopathiques de Weleda, aux côtés des incontournables granules mais aussi des autres formes stériles que sont les sprays nasaux et les collyres. C'est aussi à travers cette gamme complète, innovante et pertinente que Weleda France cultive sa différence et entend continuer à répondre aux besoins spécifiques de chaque patient.



Les **Editions Médicales Anthroposophiques** vous invitent à consulter leur site de vente en ligne www.editions-med-ant.fr



Santé, pédagogie, agriculture, alimentation, arts... l'anthroposophie et ses nombreux domaines d'applications vous intéressent ? Vous souhaitez approfondir vos connaissances ?

Ce site sécurisé, créé pour vous faciliter l'accès à une sélection d'ouvrages en langue française, vous permet d'effectuer vos recherches par titre, auteur ou mot clé, et de consulter les résumés.

Prenons l'exemple de la médecine anthroposophique...

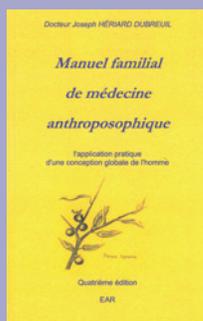
Tout en intégrant les avancées scientifiques de la médecine classique, la médecine anthroposophique, est fondée sur les parentés unissant l'Homme et la nature.

La démarche médicale anthroposophique, initiée par Rudolf Steiner et Ita Wegman au début du XX^{ème} siècle, se base sur une conception de l'être humain qui dépasse le point de vue strictement physique et matériel.

Elle fait appel à un vaste éventail thérapeutique comprenant, entre autres, une médication de type homéopathique.

Pour en savoir +

Nous vous proposons les ouvrages suivants disponibles sur notre site :



Manuel familial de médecine anthroposophique

L'application pratique d'une conception globale de l'homme

Dr Joseph HÉRIARD DUBREUIL

Outre une brève présentation de la médecine anthroposophique, le Docteur Hériard Dubreuil donne dans ce manuel, les moyens pratiques que chacun peut mettre en œuvre pour répondre aux problèmes de santé les plus courants.

Ouvrage tout public 92 pages (21 x 13,5 cm) - Prix public conseillé : 18,00 €
Frais de port :

- pour la France métropolitaine : 5,00 €
 - pour l'étranger : frais réels (nous contacter préalablement à votre commande)
- ISBN : 978-2-88189-269-1 - Editeur : EAR (4^{ème} édition - 2015)



Manuel de matière médicale anthroposophique

Fondements • Portraits de médicaments • Thérapeutique
Henning SCHRAMM

Cet ouvrage se positionne comme un outil de base permettant l'acquisition approfondie de connaissances liées à la médecine anthroposophique, mais aussi comme une matière médicale pouvant être consultée au quotidien. Il n'est cependant pas à considérer comme un manuel d'automédication.

Il comprend :

- Une introduction à la vision de l'Homme sous l'angle de la médecine anthroposophique.
- Une présentation des différents processus de fabrication pharmaceutiques anthroposophiques
- Une description d'environ 200 substances naturelles issues des trois règnes et les médicaments anthroposophiques qui en découlent, avec toutes les informations relatives à leurs actions et à leurs domaines d'emploi thérapeutique.
- Un index d'indications thérapeutiques en début d'ouvrage qui permet une consultation rapide.

546 pages (15 x 21,5 cm) - Prix public conseillé : 90,00 €
Frais de port :

- pour la France métropolitaine : Franco de port
 - pour l'étranger : frais réels (nous contacter préalablement à votre commande)
- ISBN : 979-10-90957-02-2 - Editeur : EMA (2013)



WELEDA
Depuis 1921



100%
d'origine naturelle

Urtigel

APRÈS-PIQÛRES

Gel non gras à base de petite ortie bio et d'arnica bio, Urtigel contribue à apaiser, soulager et rafraîchir la peau lors de sensations de démangeaisons et d'échauffement.



BIO DEPUIS TOUJOURS